

Le Républicain
Lorrain

Économie - Entreprise De la pierre d'Euville toujours précieuse

Exploitée par Rocamat, leader français de l'extraction de roche calcaire, il ne reste plus qu'une carrière à produire la fameuse pierre d'Euville.



Une fois la roche sciée avec un fil en diamant, des coussins gonflés avec de l'eau vont aider la quille à se désolidariser, jusqu'à ce qu'elle tombe par terre. Photos ER



Jean-Louis Marpillat, le patron de Rocamat (à droite), écoute les explications données par Dominique François, la responsable du foncier.

Un premier morceau de la quille se détache, vite un second. Et soudainement, l'ensemble tombe par terre dans un fracas, ça casse en plusieurs fragments.

Ce n'est là que la partie la plus spectaculaire de l'extraction de la pierre qui vient de se produire dans la carrière Rocamat à Euville. La veille, pendant une bonne partie de la journée, il avait fallu scier la roche à l'aide d'un fil en diamant passé dans un trou avec des perforations à la verticale et à l'horizontale. Restait à faire tomber la quille par terre sur un matelas de remblais, à l'aide de coussins remplis progressivement d'eau pour l'écarter.

Seul l'œil d'un carrier expérimenté comme Henri Roux a remarqué qu'il y a « un poil », c'est-à-dire un petit défaut. « Dommage que ce ne soit pas la suivante, elle sera plus belle », assure Eric Berteaux, son collègue.

C'est entre 60 et 80 m³ de pierre qui se trouve extraits par semaine. Il y a eu jusqu'à 400 m³ dans un mois.

Le nettoyeur haute pression sert à la nettoyer pour enlever les imperfections. Une fois cette opération effectuée, les carriers vont débiter les blocs en utilisant une haveuse. Chacun doit être numéroté, avec inscription du volume dessus. Il peut être destiné à un client, qui soit se déplace pour choisir lequel l'intéresse soit fait confiance à Rocamat pour sélectionner celui qu'il désire. « On travaille avec des tailleurs de pierre. Ça part principalement en France et aux Benelux, un peu en Angleterre », mentionne Jean-Louis Marpillat, le gérant de l'entreprise n° 1 de la production de pierre calcaire en France. « Il faut qu'il y ait du calcaire », insiste-t-il.

Les blocs non vendus sont destinés aux usines du groupe : « Ils seront écoulés sous forme de produits finis aux gens pour le bâtiment. »

« *Ça reste une pierre de construction* »

Travaillée en Bourgogne ou dans l'Oise, la pierre d'Euville qui sort de la dernière carrière locale en activité plaît toujours. Non gélive, elle possède de bonnes qualités techniques et a notamment pour caractéristique de très bien résister aux intempéries. D'un grain assez gros, on l'identifie facilement à sa couleur plutôt chaude, plutôt consensuelle, un beige doré, et se différencie de la pierre de Savonnières, jaune, et de Brauvilliers, grise. Jean-Louis Marpillat : « On la retrouve dans beaucoup d'usages, ça reste une pierre de construction, aussi bien pour le sol que pour la façade. »

Quelques chantiers exceptionnels lui ont donné un certain lustre. Dernier en date : la réhabilitation de l'hôtel de luxe Royal Champagne à Épernay. « La pierre d'Euville s'exporte, elle voyage, on la retrouve jusqu'à New York », glisse le patron de Rocamat. Ce sont souvent l'État ou des collectivités locales qui la commandent pour des équipements collectifs tels que collèges ou hôpitaux, ou des groupes industriels « pour l'image ».

Si elle se poursuit, l'exploitation de la carrière d'Euville se fait à un rythme « très très lent », le dernier découvert remonte à une quinzaine d'années.

F.-X. G. francoisxavier.grimaud@estrepublikain.fr